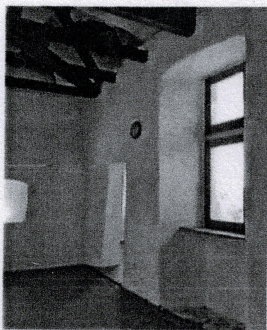
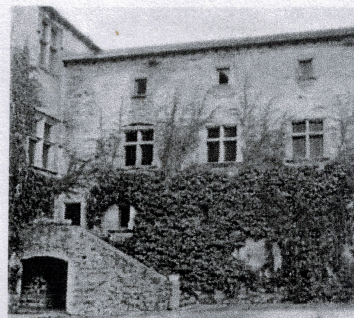


Taurines, château médiéval en partie sauvegardé



■ La commune de Centrés et la Fondation du patrimoine proposent de découvrir le château de Taurines que d'aucuns connaissent par ses animations culturelles et les expositions d'art contemporain doit il a été le siège. Aujourd'hui, la mairie, qui en est propriétaire, a décidé de refaire les huisseries et de pallier ainsi les infiltrations d'eau préjudiciables à son usage.

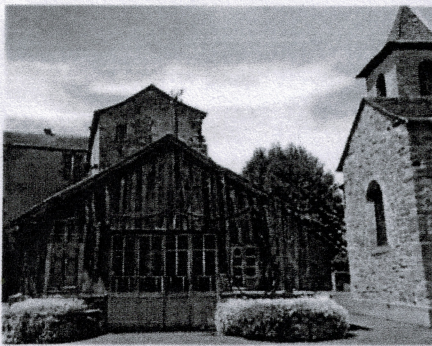


Parmi les six châteaux, forteresses et manoirs que comptait l'actuelle commune de Centrés, seule Taurines a été partiellement conservé. Cela explique la forte mobilisation de la population pour sa préservation.

Une histoire qui commence par une énigme : « Pourquoi Taurines ? » Tous les spécialistes s'entendent sur la racine latine « taurus » du lieu. Taurus, le taureau, aura donné le nom à ce lieu où fut implanté un village, un château, une église. Passons sur la légende merveilleuse selon laquelle un taureau avait, en ce lieu, flairé la présence de reliques de quelques saints.

Il est probable que nos ancêtres les Gaulois adoraient là les divinités sous forme d'un taureau. La prétendue idole conservée est un bloc de grès grossièrement sculpté dont on a du mal à identifier la tête de l'animal. L'archéologie démontre l'occupation de ce territoire dès l'époque gallo-romaine.

Il n'est pas impossible de penser tout simplement qu'en ce lieu se trouvait à l'origine des pâturages propices à l'élevage bovin en un temps où les ovins étaient majoritaires. L'origine d'une forteresse en ce lieu s'explique par la présence



d'un ancien établissement humain.

Un bâti réaménagé au gré des fortunes

Le château actuel est tout ce qui reste d'un ensemble plus important qu'il n'est devenu lorsqu'on est dans la cour. Il se composait d'un château féodal carré, muni de tours cylindriques à chacun

de ses angles, abrité par une enceinte entourée de fosses. A la fois logis et refuge pour la population. L'édifice était doté de pont-levis, de mâchicoulis, de créneaux et de meurtrières.

À l'apparition des armes à feu et lorsqu'est apparue une période d'acalmie, à la Renaissance, la bâtisse fut transformée en résidence. Une maison forte cepen-

dant où on se gardait bien de trop ouvrir les façades extérieures et de réserver les ouvertures aux étages. La façade sud, favorisée par son exposition, est dotée de doubles-fenêtres à meneaux, comme l'on peut en voir à Chambord. Pour les encadrements des ouvertures, les portes et les fenêtres, les linteaux de porte et les manteaux de cheminées, une large place est laissée à l'imagination et au travail artistique.

L'escalier à vis est un exemple parfait de réussite tant esthétique que technique. Son axe centre, non droit est vrillé creux et en tire-bouchon. Il laisse la place pour monter un seau d'eau à l'aide d'une corde et ainsi desservir les étages à partir du puits situé dans la cour.

Après démembrement de la seigneurie de Taurines, c'est Guyon de Taurines qui occupa le lieu. Il embrassa le protestantisme et s'engagea dans les troupes calvinistes. En 1574, les catholiques firent le siège de Taurines. Il ne restait au château que sa veuve, la « demoiselle » Catherine de Buisson, son fils Jacques, huit soldats et des servantes.

Une bonne fortune !

Après les guerres de religion, la paix revenue, la cour s'ouvrit vers le village par un majestueux por-

tail (aujourd'hui situé à l'entrée du cimetière), indiquant bien la qualité des propriétaires. Le propriétaire Anne-Claude-Philippe de Tubières fit réparer le château, en 1718, et sans doute une autre fois en 1740. Le château était alors en partie habité par les fermiers du domaine. En 1774, le nouveau propriétaire M. De Moly, fit des travaux et céda, peu de temps après, la seigneurie à Jean-François Régis de Séguret, président au présidial de Rodez... La Révolution était bientôt là !

Le désintérêt des seigneurs successifs du XVIII^e siècle pour leur château, leur éloignement et l'absence de conflit avec les fermiers firent que Taurines ne cristallisa pas les hostilités que subirent les châteaux voisins. En revanche, ce fut le début d'un long abandon qui s'accéléra avec la ruine partielle et les pillages des XIX^e et XX^e siècles jusqu'au renouveau engagé avec succès depuis 1981 par l'association pour l'animation du château de Taurines qui en fit un lieu à vocation sociale et culturelle. Une partie des pierres de la ruine a été employée à la construction de l'église voisine. Aujourd'hui, le château, propriété de la commune, est mis à disposition des habitants et l'animation en est confiée à une nouvelle

Travaux...

Entre 1982 et 2000, d'importants travaux de restauration et de récréation des toitures, des sols, des plafonds et de décoration ont été réalisés.

- 1984 : reféction des fenêtres à meneaux de la cour, qui se poursuivra en 1997 et 1999.

- 1991-1995 : travaux de restauration du plafond à la française au premier étage.

- 1994 : montage par les Compagnons de la porte d'entrée dont la reconstruction a nécessité 4 ans de travail (15 personnes et 3 000 heures de travail).

- 1997 : pose de la voûte à clé suspendue.

- 1999 : reféction de la cheminée sculptée du 1^{er} étage.

- 2023 : programme de remplacement des huisseries assurant l'étanchéité aux intempéries et permettant une poursuite des activités.

Une convention avec la Fondation

Mardi 20 décembre 2022, au château de Taurines, Nadine Vernhes, représentant la commune de Centrés, et Patrice Lemoux, délégué territorial en Aveyron de la Fondation du patrimoine, ont signé la convention de collecte de dons concernant les travaux de restauration du château. Aujourd'hui, les menuiseries nécessitent une rénovation urgente, car elles sont détériorées et subissent des infiltrations d'eau. La dé-

pose et le remplacement de toutes les fenêtres font donc l'objet de cette tranche prioritaire de travaux.

Les salles du château sont mises à disposition de la population pour se réunir et d'une association pour l'organisation d'expositions thématiques et d'art autour des ressources du territoire. Devant le coût conséquent des travaux, la commune a souhaité mobiliser les usagers et les admirateurs de

leur patrimoine et lancer une collecte de dons en partenariat avec la Fondation du patrimoine. Cette convention s'inscrit dans le cadre d'une campagne d'appel aux dons qui vise à encourager le mécénat populaire et d'entreprise en faveur de la sauvegarde du patrimoine de proximité. Informations sur le site www.fondation-patrimoine.org ou celui de la commune www.centres.fr

association en cours de programmation.

Le n°69 de la revue Sauvegarde du Rouergue (mai 2001) est consacré au château de Taurines.